KO, Jae-Baek, Wissenschaftspopularisierung und Frauenberuf. Diskurs um Gesundheit, hygienische Familie und Frauenrolle im Spiegel der Familienzeitschrift Die Gartenlaube in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1862>

DOI : 10.4000/ifha.1862

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « KO, Jae-Baek, Wissenschaftspopularisierung und Frauenberuf. Diskurs um Gesundheit, hygienische Familie und Frauenrolle im Spiegel der Familienzeitschrift Die Gartenlaube in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1862>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KO, Jae-Baek, *Wissenschaftspopularisierung und Frauenberuf. Diskurs um Gesundheit, hygienische Familie und Frauenrolle im Spiegel der Familienzeitschrift Die Gartenlaube in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts*

Paul Pasteur

- 1 Cet ouvrage reprend une thèse d'histoire soutenue en 2005 à l'université de Siegen. J.-B.K. a choisi d'interroger le magazine familial Die Gartenlaube sous deux angles, celui de la vulgarisation des acquis scientifiques et celui du genre. Cette revue a été fondée en 1853 à Leipzig et se présente comme un journal familial s'adressant à tous. Néanmoins, le lectorat de cette revue, que tous les historien-ne-s ou les germanistes s'intéressant au second XIXe s. ont rencontrée dans leurs recherches, est diffusée dans les couches de la moyenne bourgeoisie allemande. Die Gartenlaube, qui veut dépasser les clivages confessionnels, apparaît à travers l'étude de J.-B.K. comme ayant façonné les modèles et les réflexes de la bourgeoisie allemande de la fin du XIXe s. et ceux des femmes bourgeoises.
- 2 La première partie présente Die Gartenlaube comme la voix de la vulgarisation scientifique et médicale dans les milieux bourgeois. L'auteur montre comment les rédacteurs de la revue choisissent de diffuser et d'ancrer la connaissance des sciences naturelles et comment ils parviennent à imposer des références scientifiques dans le cadre de la vie quotidienne. La seconde s'intéresse au discours sur la santé et au métier de femme. La vulgarisation du discours scientifique et médical plus que des connaissances mêmes entraîne un nouveau discours sur l'hygiène, la diététique, le

corps et ainsi creuse les différences entre les hommes et les femmes. Dans la troisième partie se dessine ce qui devient le véritable métier des femmes : être un « demi-médecin », un auxiliaire de santé qui doit veiller sur toute la famille, du mari aux enfants.

- 3 Pour J.-B.K., cette revue joue un rôle moteur dans l'opinion publique bourgeoise en diffusant des conseils simples et pratiques ; elle vulgarise les théories d'hygiénistes et contribuerait ainsi à construire une « culture familiale hygiéniste ». La revue prépare le terrain ou parfois anticipe les débats portant sur le quotidien des familles bourgeoises : éducation, école, mode féminine et elle combat le recours aux médecines traditionnelles. L'iconographie laisse entrevoir des femmes actives au sein de la famille, mais aussi présentes dans l'espace public, dans les transports, dans les parcs ; néanmoins les représentations ramènent toujours les femmes à leurs responsabilités de mère. L'intérêt de l'ouvrage réside dans le fait qu'il interroge la place des femmes dans la société bourgeoise allemande, qu'il relativise la dichotomie entre les sphères privée et publique en rappelant le rôle de la mode et la fonction de représentation qu'acquièrent les femmes bourgeoises pour toute la famille. Les femmes de la bourgeoisie se sont mues en véritables administratrices du travail domestique, mais aussi en expertes en matière d'hygiène et de santé. Die Gartenlaube valorise la pratique des excursions, la villégiature, les bains de mer ou le séjour en cure, et les femmes semblent être la principale cible de la revue pour diffuser ces nouvelles normes sociales. Pour l'auteur, il leur revient une fonction centrale dans le marquage du mode de vie de la bourgeoisie. Quel que soit son sexe, le lecteur appréciera certainement cet ouvrage dont on regrettera, néanmoins, la mauvaise qualité des reproductions et l'absence d'index.
- 4 Paul PASTEUR (Université de Rouen)